





FOIRES AUX SEMENCES EN OUGANDA ET EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Dans le cadre de ses programmes de sécurité alimentaire, Action Contre la Faim-USA (ACF-USA)* a mis en œuvre des foires aux semences dans les zones rurales de l'Ouganda et de la République Démocratique du Congo (RDC). Les foires mises en œuvre dans les districts de Lira et d'Oyam en Ouganda et les provinces du Nord et du Sud Kivu en RDC ont connu un grand succès et permis de relancer la production agricole locale.

ENJEUX

Vingt ans de conflit entre l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) et les Forces de Défense du Peuple Ougandais entre 1980 et 2006 ont provoqué le déplacement d'environ 1,5 million de personnes dans plus de 100 camps dans l'Acholi (districts de Gulu, Kitgum et Pader) et Lango (Lira et Apac), deux régions du nord de l'Ouganda. Les activités agricoles ont été sérieusement perturbées par le conflit. De nombreux agriculteurs ont été contraints de vendre ou de consommer leurs excédents de semences et sont devenus dépendants des rations alimentaires du Programme Alimentaire Mondial dans les camps de déplacés. De plus, la réticence des commerçants à se rendre dans les régions septentrionales instables, où le pouvoir d'achat des ménages était très faible, a contribué à diminuer la disponibilité des semences. Dans les provinces du Kivu à l'Est de la RDC, les conflits successifs depuis 1994 ont également donné lieu à d'importants mouvements de population. Là aussi, les agriculteurs ont perdu leur capital et l'accès aux stocks de semences, ne pouvant sauvegarder une partie de leurs récoltes pour replanter la saison suivante. Les pratiques traditionnelles et les marchés locaux ont été perturbés.

Les ONG internationales ont régulièrement mis en œuvre des distributions d'intrants agricoles aux ménages vulnérables mais ce type de programme pose un certain nombre de problèmes. Par exemple, les variétés de semences distribuées par ces programmes ne répondent pas toujours aux besoins spécifiques des agriculteurs. En outre, les distributions directes de semences perturbent la dynamique du marché local en concurrençant les fournisseurs locaux. La distribution de semences peut donc encourager la dépendance aux marchés extérieurs. De tels programmes de distribution directe demeurent cependant indispensables lorsque des foires aux semences ne peuvent être tenues en raison de l'insécurité.

RÉPONSE

Contrairement à la distribution directe, les foires aux semences sont conçues pour stimuler l'économie locale, accroître l'accès aux variétés de semences locales et autonomiser les agriculteurs dans le choix de leurs propres semences, plutôt que de recevoir des kits préconçus et parfois inadaptés aux conditions locales. En outre, les foires aux semences permettent de promouvoir l'agro-biodiversité en proposant une large gamme de variétés traditionnelles. Un système de coupons permet aux ménages de négocier et d'acheter des semences dans des foires semblables aux marchés locaux.

1

En 2006, ACF a piloté des foires aux semences dans la sousrégion de Lango en Ouganda. Un total de six foires ont été menées dans les camps, bénéficiant à 7 500 ménages. En 2007, le projet a été étendu aux sous-régions de l'Oyam et d'Acholi. Un total de 16 foires ont eu lieu dans les camps de déplacés en 2007 (11 110 ménages bénéficiaires) et 17 foires se sont tenues en 2008 (31 500 ménages bénéficiaires).

En 2009 et au premier semestre de 2010, 39 foires aux semences ont été organisées dans les zones de Masisi, Minova, Bunyakiri et Walikale du Nord et du Sud Kivu, bénéficiant à 15 531 ménages touchés par le conflit. Au total, 232 tonnes de semences ont été achetées, permettant une production totale estimée à 4,5 millions de tonnes d'aliments: arachides, haricots, riz et maïs.

En Ouganda, les foires aux semences d'Acholi/Lango visaient à stimuler le pouvoir d'achat des ménages locaux et à attirer les vendeurs de semences. En RDC, l'objectif était également double: pallier aux pertes de revenus et des stocks de semences parmi les populations déplacées, les hôtes et les ménages réinstallés, et encourager la reprise d'un mode de vie agricole.

Pour assurer un plus grand impact, des évaluations approfondies ont été menées avant les foires aux semences, comprenant:

- Des études de marché: déterminer les prix du marché et fixer des plafonds de prix pour empêcher les vendeurs de profiter des foires pour augmenter leurs tarifs.
- L'identification des bénéficiaires: établir un critère de sélection qui reflète la zone d'intervention. Dans les régions du Kivu, par exemple, il était logique de cibler les ménages vulnérables, généralement dirigés par des femmes, les déplacés, les ménages d'accueil ou réinstallés, et ayant à soutenir un membre malade ou handicapé et/ou un enfant malnutri. Dans les régions d'Acholi et de Lango en Ouganda, les organisateurs ont ciblé les ménages déplacés ainsi que ceux qui s'étaient réinstallés. Ces groupes n'avaient peu ou pas d'accès aux semences. Le critère commun nécessaire pour tous les bénéficiaires était l'accès à suffisamment de terres et de main d'œuvre pour mener des activités agricoles.
- L'inscription et la sensibilisation sur la foire: informer les gens sur la logistique de la foire.

- L'identification et l'inscription du vendeur: inviter les vendeurs locaux de semences en particulier les paysans et les groupes de paysans à participer aux foires en utilisant des contacts directs, des publicités dans les médias, et des panneaux d'affichage dans les camps.
- Le contrôle qualité: du personnel qualifié ou des techniciens agricoles inspectent visuellement les graines dans les foires du Kivu pour assurer leur qualité. Dans les régions d'Acholi et Lango, les comités locaux ont mené le contrôle qualité.

Les autres activités qui ont eu lieu avant les foires incluaient la sécurisation des lieux, l'embauche de travailleurs temporaires, et l'organisation générale. Le jour de la foire, les quantités de semences de chaque vendeur ont été pesées et enregistrées. ACF et le personnel du Ministère de l'Agriculture ont fourni une assistance dans les négociations et des conseils techniques.

À la fin de la foire, 10% des bénéficiaires ont été choisis au hasard et interrogés sur leurs antécédents et leur niveau de satisfaction par rapport à la foire aux semences. Le même processus a été mené avec les fournisseurs, dont les graines invendues ont été pesées pour déterminer combien de kilos avaient été vendus et les variétés préférées par les agriculteurs. Les vendeurs ont été payés comptant contre leurs coupons ou se sont vus délivrer un reçu à échanger contre des espèces ultérieurement.

Les foires aux semences ont été complétées par une formation pratique pour assurer la protection des cultures et minimiser les pertes post-récolte. Des parcelles de démonstration, des émissions de radio éducatives et un suivi pour évaluer les récoltes ont également été mis en place.

RÉSULTATS

En Ouganda, le projet a permis aux agriculteurs ciblés de reprendre leur production. En RDC, il a permis une augmentation de la production. En outre, la formation sur la gestion et les pratiques de stockage post-récolte a augmenté la disponibilité locale des semences au fil des saisons agricoles, diminuant la dépendance envers l'aide extérieure. L'augmentation de leurs capacités de production a améliorée l'autosuffisance et la sécurité alimentaire des paysans.

Dans les régions d'Acholi et de Lango:

- 95% des bénéficiaires des foires ont planté les semences obtenues et 3% les ont gardées pour planter plus tard dans la saison. 62% ont prévu une récolte suffisante pour stocker les semences et les replanter à la saison 2009. Le suivi a également révélé que la plupart des participants 81% à Amuru, 91% en Acholi ont sélectionné un unique type de semence pour leur production (arachide), en grande partie guidés par les prix du marché et le potentiel économique de cette culture, ainsi que par la saison agricole.
- Pendant la saison 2007 dans les districts de Gulu, d'Amuru et de Goyam, les vendeurs ont reçu 67,1 millions de shillings ougandais (UGX) (soit 37 570\$), dont 61% sont allés à des paysans et groupes de paysans. Le montant gagné par les vendeurs individuels variait entre 1,925 millions UGX (soit 1 077\$) et 22,593 millions UGX (soit 12 650\$). Dans les districts de Lira, les vendeurs individuels ont reçu chacun entre 7,58 millions (soit 4 244\$) et 34,845 millions UGX (soit 19 510\$). Les agriculteurs qui avaient des excédents commercialisables et les commerçants locaux qui ont fourni les graines ont amélioré leurs moyens de subsistance: 36% des fournisseurs de Gulu ont déclaré utiliser les recettes pour payer les frais scolaires dans leurs ménages et 27% les ont utilisées pour acheter de la nourriture. Tous les fournisseurs d'Amuru ont utilisé le revenu supplémentaire pour acheter de la nourriture pour leurs familles.

Dans les provinces du Kivu:

- Près de 25% des ménages bénéficiaires étaient dirigés par des femmes, et presque 15% dirigés par des veuves.
- 245 vendeurs ont participé à cinq foires aux semences à Walikale, au Nord-Kivu, dont 71% étaient soit des petits paysans soit des coopératives agricoles. Il y avait une énorme gamme de semences vendues de 5 kg par des vendeurs particuliers jusqu'à 800 kg de fournisseurs commerciaux. La plupart des semences est venue de la production propre des fournisseurs.
- Les foires ont fourni aux ménages bénéficiaires 100% de leurs semences de haricot, 95% de celles d'arachide, 90% de celles de riz, 25% des semences de maïs et 80% de leurs semences de soja. Le complément a été fourni par les stocks existants et d'autres achats. Les semences de riz et d'arachide ont été les plus demandées.
- Dans les zones de Buyakiri et Kalonge, les récoltes engendrées par les semences achetées dans les foires ont produit une moyenne de 59 kg de haricots, 43 kg d'arachides, et 46 kg de maïs pour chaque ménage (pour des achats moyens de 8 kg, 4,6 kg et 1 kg, respectivement).
- Après la récolte de la saison A de 2010 (principale saison de production), les ménages de Bunyakiri et Kalonge ont signalé la restauration progressive de leur stock de semences. 97% des personnes interrogées ont répondu qu'elles stockeraient une partie de leur récolte.

Les foires aux semences sont conçues pour stimuler l'économie locale, accroître l'accès aux variétés de semences locales et autonomiser les agriculteurs dans le choix de leurs propres semences.



Foire aux semences à Bunyakiri. c Alexa Reynolds, ACF RD Congo

Au total, 232 tonnes de semences ont été achetées, pour une production totale estimée à 4,5 millions de tonnes d'aliments: arachides, haricots, riz et maïs.



Semences et vouchers à la foire aux semences de Minova. © Alexa Reynolds, ACF RD Congo

- 88% des ménages bénéficiaires interrogés ont déclaré que la récolte de la saison A de 2010 avait été meilleure que celle de l'année précédente. 77% attribuaient cela aux foires, et 12% ont déclaré que le bénéfice était dû aux nouvelles techniques agricoles acquises au cours de sessions de formation.
- · Avant les foires aux semences, seulement 48% des ménages interrogés citaient leur propre production comme principale source de nourriture. Après les foires, au cours de la saison A de 2010, ce chiffre est passé à 98%.

*Cette étude de cas est basée sur des rapports internes d'ACF.

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

www.oaklandinstitute.org www.afsafrica.org info@actionagainsthunger.org

PHOTO DE PREMIERE PAGE:

foire aux semences en Ouganda. © ACF Uganda

Cette étude de cas a été produite par l'Oakland Institute. Elle est co-publiée par l'Oakland Institute et l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA). Une collection complète d'études de cas est disponible à www.oaklandinstitute.org et www.afsafrica.org.